

NOTES METEOROLOGIQUES DE L'OBSERVATOIRE DE QUEBEC.

FÉVRIER

1899 1900

Température moyenne.....	12°1	15°0
“ maxima	40°2	39°0
“ minima.....	-16°2	-17°0
Pluie en pouces.....	0.86	3.33
Neige “ “	23.6	18.5

Vent.—Vitesse maxima

62 milles à l'heure, le 22.

CHOSSES ET AUTRES

Cercles agricoles.—Le plus grand nombre des secrétaires des cercles agricoles ont envoyés au département de l'Agriculture, à Québec, les rapports des dernières élections, l'état financier et les programmes d'opérations de leurs cercles respectifs pour la présente année. Il y a cependant quelques retardataires qui n'ont pas encore satisfait à la loi. Nous les invitons à se dépêcher. Les membres des cercles doivent se hâter de payer le plus tôt possible leurs souscriptions afin de pouvoir profiter des achats de graines fourragères du cercle.

Notre foin au Transvaal.—Le professeur Robertson, commissaire de l'industrie laitière, dit que les produits achetés par le War Office, de Londres, pour le Sud de l'Afrique, vont atteindre une valeur totale approximative de trois quarts de million de dollars. Par suite des exportations de foin en Afrique, le prix de ce produit a augmenté de \$2 par tonne, à la campagne, et M. Robertson croit que cette avance sera en quelque sorte permanente, ce dont les cultivateurs devront se féliciter. Le département de l'agriculture a commandé, pour le War Office, 9,000 tonnes de foin, à expédier par St. Jean, N. B., dont 5,000 tonnes sont déjà sur les navires. Trois mille tonnes ont déjà été expédiées en outre par Boston, au mois de décembre.

Le War Office a télégraphié à l'hon. M. Fisher, lui déclarant qu'il était entièrement satisfait de la qualité du foin canadien qui avait été reçu au Transvaal.

Plusieurs maisons de commerce ont aussi établi par elles-mêmes un commerce avec le Sud-Africain, soit pour l'alimentation ou l'équipement des troupes anglaises. La Lake of the Woods Mill-

ing Company a expédié déjà 100 tonnes de farine et a reçu une commande pour des envois additionnels de 450 tonnes.—*La Presse.*

Produisons au moins tout le blé dont nous avons besoin.—En mai dernier, M. le Dr. Grignon, conférencier agricole, faisait le tour du comté de Témiscouata, et constatait que dans dix-huit paroisses, il avait été récolté, en 1898: 56,650 minots de blé. Il publia ce fait dans le "JOURNAL D'AGRICULTURE." De suite, M. Cyrille J. Leblond, de Trois Pistoles, qui était loin de se douter d'un si fort rendement de blé dans un comté, en voyant ces chiffres, résolut de construire un moulin à farine sur rouleaux.

Voici ce qu'il écrivait, le 14 février, à M. le Dr. Grignon :

"Mon moulin mesure 70 pieds par 50, à 5 étages. Je puis moudre 25 à 30 minots à l'heure. J'ai acheté les machines de la manufacture Goddie et McCulloch, Galt, Ontario.

La bâtisse et l'écluse coûtent . .	\$3,500
Les machines	4 000
L'installation des machines . . .	1,500

Total \$9,000

Je puis moudre toutes sortes de grains, et déjà, je pense, je les ai toutes moulues. Sans vouloir mépriser les moulins à farine ordinaires, je ne crains pas de dire que leur plus belle fleur est comme le gru que je fais actuellement.

Mon moulin est en marche depuis le 15 janvier, et malgré le mauvais état des chemins, j'ai eu ici du grain de St. Eloi, Isle Verte, St. Clément, St. Paul, St. Jean B., Ste. Françoise, St. Simon, St. Cyprien, etc. J'ai toujours marché le jour et souvent la nuit.

Le Beurre d'Hiver.—Dernièrement, un journal de Montréal annonçait que la provision de beurre était tellement épuisée que nous allions être obligés d'en faire revenir d'autres pays. C'est un honneur d'abord, parce que cela prouve que tout notre beurre a été écoulé et qu'il ne nous en reste pas sur les bras. Mais c'est en même temps une honte. Que penseriez-vous d'un cultivateur qui, ayant vendu du beurre, du lard, des volailles, des patates, tout l'été, serait obligé d'en acheter durant son hiver? On dirait: Voilà un homme qui manque de prévoyance; c'est un maladroit. Nous voilà donc dans cette position. Cette pénurie de beurre m'amène à me demander pour-